



World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

Code Number: 026-F
Meeting: 66. Acquisition and Collection Development
Simultaneous Interpretation: -

Les dons à la Bibliothèque centrale de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Boubacar GUEYE

Bibliothèque centrale de l'Université Cheikh Anta Diop
Dakar, Senegal

Introduction

La Bibliothèque Centrale de L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar¹, à l'instar des autres bibliothèques, reçoit des dons qui contribuent de façon significative à l'accroissement de son fonds documentaire. Des dons qui sont de valeur inégale suivant le donateur et proviennent d'horizons divers : organismes internationaux, associations, ambassades, universités étrangères, personnes privées, etc.

Le Directeur de la Bibliothèque écrivait dans son rapport de 1996 : « les dons ont constitués les seuls sources d'accroissement des collections... ». Ce constat loin d'être exceptionnel est dans notre contexte très banal. Le budget des acquisitions, s'il existe, est si faible qu'il ne peut permettre le renouvellement de nos collections. Il faut cependant noter qu'à partir de 1996, année de l'entrée en vigueur du PAES², un projet issu de la Concertation Nationale sur l'Enseignement Supérieur, faisant suite aux deux « années blanches » 1987-1988 et 1991-1992, le budget des acquisitions a pu être nettement revu à la hausse. Malheureusement – et c'est la raison pour laquelle nous ne mettrons pas l'accent sur cette période - avec la fin de ce projet prévue dans le premier semestre de cette année 2003, les dons risquent de retrouver la place de choix qui, pendant des décennies, était la leur dans la vie des collections de notre bibliothèque.

Par ailleurs les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communications ont révolutionné le monde de l'édition. Les périodiques et les bases de données marquent de plus en plus leur présence sur Internet. C'est ainsi que la Bibliothèque reçoit un nombre

¹ 1729 places, 23 214 inscrits au 10 mai 2003, environ 500 000 volumes

² Projet pour l'Amélioration de l'Enseignement Supérieur, coût 30,9 USD, durée 6 ans à compter du 03 octobre 1996

considérable de titres de périodiques et de bases de données en ligne grâce à la coopération internationale. Périodiques qui pour une large part sont en anglais. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la Bibliothèque a décidé d'abandonner sinon de réduire au strict minimum ses abonnements en périodiques de langue anglaise. Les économies ainsi réalisées sont orientées vers les secteurs les plus déficients de nos collections.

Dans ce contexte marqué par la faiblesse du budget d'acquisition et la prédominance des dons, se pose forcément le problème de la gestion de ces dons. Le respect des critères de pertinences tels qu'édictés dans les politiques de développement des collections devient plus difficile. Dès lors, l'adoption d'une politique de développement des collections et par extension d'une charte codifiée du don de livres nous paraît être le meilleur allié du bibliothécaire contre la « tentation du remplissage ».

Les dons d'ouvrages

L'Université Cheikh Anta Diop était considérée, avant l'indépendance du pays en 1960, comme la 18^{ème} université française. En tant que telle, elle était logée à la même enseigne que les universités métropolitaines. C'est donc bien après l'indépendance que les problèmes de renouvellement des collections de la Bibliothèque ont commencé à se faire sentir. En effet, avec moins de 2% du budget de l'université là où l'Unesco préconise 5%, la Bibliothèque n'était plus en mesure de renouveler ses collections. Par exemple en 1990 sur les 1827 nouveaux volumes enregistrés, 612 sont des dons soit 33,50% de l'ensemble. En réalité, si nous considérons que les 1107 documents achetés l'ont été grâce à une subvention de la Mission Française de Coopération et d'Action Culturelle, on peut alors constater qu'en fin de compte aucun ouvrage n'a été acquis sur budget propre de la Bibliothèque. Mais cette subvention annuelle de 5 000 000 F CFA ne devait permettre d'acheter que des ouvrages en langue française (condition liée à la vocation de l'institution donatrice).

Le projet PAES qui a permis l'agrandissement, la rénovation et l'équipement de la Bibliothèque avait aussi prévu un budget conséquent destiné au renouvellement des collections. C'est ainsi que pour l'année 2002-2003 le budget acquisition prévu est estimé à 101 768 295 FCFA, un niveau jamais atteint dans l'histoire de la Bibliothèque.

Tableau récapitulatif des entrées de monographies

	Achats	Dons	Echanges	Total
1990	1 116	612	99	1 827
1992	1 073	661	65	1 799
1996	14	1256	31	1301
Total	2 203	2529	195	4 927
Taux en %	45	51	4	

Il ressort de ce tableau que 51 % des ouvrages enregistrés à la Bibliothèque pendant la période considérée sont des dons. Il faut noter le nombre exceptionnellement bas de documents achetés en 1996. Cette situation s'explique par le fait qu'en raison de la lenteur des procédures d'appel d'offres de la Banque Mondiale, les commandes pour cette année là n'avaient pas été livrées.

Les échanges représentent, quant à eux, 4 % des entrées. Mais avec les difficultés que connaît l'édition universitaire il devient de plus en plus difficile pour la Bibliothèque d'avoir des publications à offrir en retour à ses partenaires.

Nous signalerons, avant de clore ce chapitre, quelques legs remarquables qui ont également contribué à enrichir les collections de la Bibliothèque. Il s'agit entre autres du « fonds d'Arsonwal », du « fonds Birago Diop », du « Fonds Dubois » et du « fonds René Ndiaye ».

Les dons de périodiques

La présence des dons est tout aussi marquée dans les périodiques reçus à la Bibliothèque. Les périodiques acquis sous forme de don représentent près de 50 % de nos périodiques courants (format papier et électronique).

Pour les périodiques papier, sur les 598 titres courants en 2002, les 276 sont des dons soit 46% .

En outre la Bibliothèque reçoit plus de 10 000 titres de périodiques en ligne dont 2 139 gratuitement et 8 000 à titre onéreux. Ces dons nous proviennent du programme HINARI³ qui est une initiative de l'OMS en collaboration avec six des plus grands éditeurs dans le domaine biomédical : Blackwell, Elsevier Science, le Groupe Harcourt Worldwide STM, Wolters Kluwer International Health & Science, Springer Verlag et John Wiley.

Dons et développement des collections

Le bibliothécaire du Sud est confronté à un problème presque insoluble : respecter l'esprit de la politique de développement des collections en misant, pour l'essentiel, sur les dons pour développer son fonds documentaire. Or qui dit politique de développement des collections pense choix et élimination. Mais comment choisir dans le contexte d'une bibliothèque comme la nôtre où environ 50 % ou plus des nouveaux enregistrements sont des dons ? Par ailleurs, comment désherber en conformité avec les principes du développement des collections si on est habité par la hantise de rayonnages vides ?

Malgré ces contraintes, les bibliothécaires du Sud doivent rester exigeants quant à la pertinence des documents à intégrer dans leurs collections. Car il est préférable d'avoir peu de documents choisis avec pertinence et signalés avec professionnalisme que d'avoir des rayons remplis de documents au contenu obsolète ou inadapté.

Nécessité d'une charte du don de livres

Il faut tout de suite constater que les dons sont le parent pauvre dans la littérature professionnelle. Mais cette situation est compréhensible dans la mesure où les bibliothécaires du Sud, qui sont les plus concernés par les problèmes que posent les dons, ont encore un long chemin à faire pour passer de la civilisation de l'oralité à celle de l'écriture. Les procédures de travail sont ici très rarement codifiées. Ce qui favorise des approches et des appréciations diverses dans le traitement des problèmes au sein d'une même institution.

Cependant, il est heureux aujourd'hui de constater que les partenaires du Nord semblent de plus en plus conscients des problèmes liés au traitement des dons. Dans ce cadre nous saluerons la contribution d'associations comme « Culture et Développement⁴ » qui, par actions telles que la publication d'une charte du don de livres, aident à une meilleure appréhension des problèmes liés aux dons. L'adoption d'une telle charte par tous les

³ Health Internet Network Access to Research Initiative

⁴ Association Française non gouvernementale qui cherche à promouvoir le partenariat culturel avec l'Afrique

partenaires nous paraît une nécessité. Le traitement des dons et la présentation des objectifs des collections y sont clairement exprimés. Ce qui aura pour mérite d'aider les donateurs à la réflexion pour un éventuel don et leur évitera le gaspillage lié aux problèmes de collecte, de stockage et de transport. De même l'adoption d'une telle charte évitera au destinataire une perte inutile d'énergie et de temps.

Nous remarquerons ici que la nécessaire implication des destinataires est de plus en plus prise en compte par les donateurs. Même si la pratique n'est pas encore systématique, ces derniers essaient maintenant plus qu'avant d'impliquer leurs partenaires du Sud dans le processus de sélection des documents destinés aux dons. L'envoi au préalable de listes de titres dans lesquelles le destinataire déterminera ses choix - pour autant que l'on puisse parler de choix - est de plus en plus usité.

Conclusion

Les dons continueront encore pendant longtemps d'occuper une place de choix dans la vie des bibliothèques du Sud. Il est aussi avéré que leur valeur est encore bien en deçà de la bonne volonté qui anime leurs initiateurs. Cette réalité s'affirme avec plus de force dans le contexte d'une bibliothèque universitaire, donc à vocation pédagogique, que dans une autre. En effet, avec la mondialisation et le développement des NTIC, il n'y a presque plus de décalage entre Nord et Sud en matière d'information. Une information obsolète dans une bibliothèque du Nord le sera probablement dans une autre du Sud. Les besoins en information des étudiants et des enseignants, qu'ils soient du Nord ou du Sud, restent sensiblement les mêmes.

Si nous affirmons avec Lisa Pagnot que «s'il n'y a pas de don idéal, il y a un idéal du don⁵» ; nous ajouterons que cet « idéal du don » serait selon nous la possibilité pour le donateur, de mobiliser un crédit en fonction de ses moyens et de le mettre à la disposition de la bibliothèque partenaire pour la commande d'ouvrages en phase avec les besoins des lecteurs.

Enfin nous allons terminer avec cette réflexion, bien à propos, d'Hamadou Hampathé Bâ⁶ qui disait : « sinon, ce que vous ferez sans nous, sera comme un vêtement que vous n'aurez pas confectionné sur mesure pour nous. Le résultat sera que vous aurez perdu l'étoffe sans que nous, nous soyons habillés ».

Références bibliographiques :

- ◆ Rapports de la Bibliothèque Centrale de l'Université Cheikh Anta Diop. (1990, 1992 et 1996)
- ◆ ABF, Le métier de bibliothécaire ; dir. Françoise Hecquard avec la collab. De Françoise Froissart, Ed. du Cercle de la Librairie, 1996
- ◆ Calange, Bertrand, Les politiques d'acquisitions, Ed. du Cercle de la Librairie, 1994.
- ◆ ALMEIDA, Francisco d', A propos du don de livres, Notre Librairie, hors - série, avril - juin 2003

⁵ Voir Lisa Pignot , « le don de livres en question(s) », in Médiannes Livre et Lecture, n° 20, janv. 2001

⁶ Ecrivain malien (1901 – 1991)

Sites Internet visités :

- ◆ <http://www.healthinternetwork.org> (HINARI, visité le 7 mai 2003)
- ◆ <http://www.culture-developpement.asso.fr> (visité le 9 mai 2003)
- ◆ <http://www.bu.ucad.sn> (Bibliothèque Centrale de l'UCAD, visité le 5 mai 2003)
- ◆ <http://www.paes.sn> (PAES, visité le 5 mai 2003)

*Boubacar GUEYE
Bibliothèque Centrale Université Cheikh Anta Diop
Service des Acquisitions et Développement des Collections
B.P. 2006 Dakar-Fann
Email : boubagueye@hotmail.com*